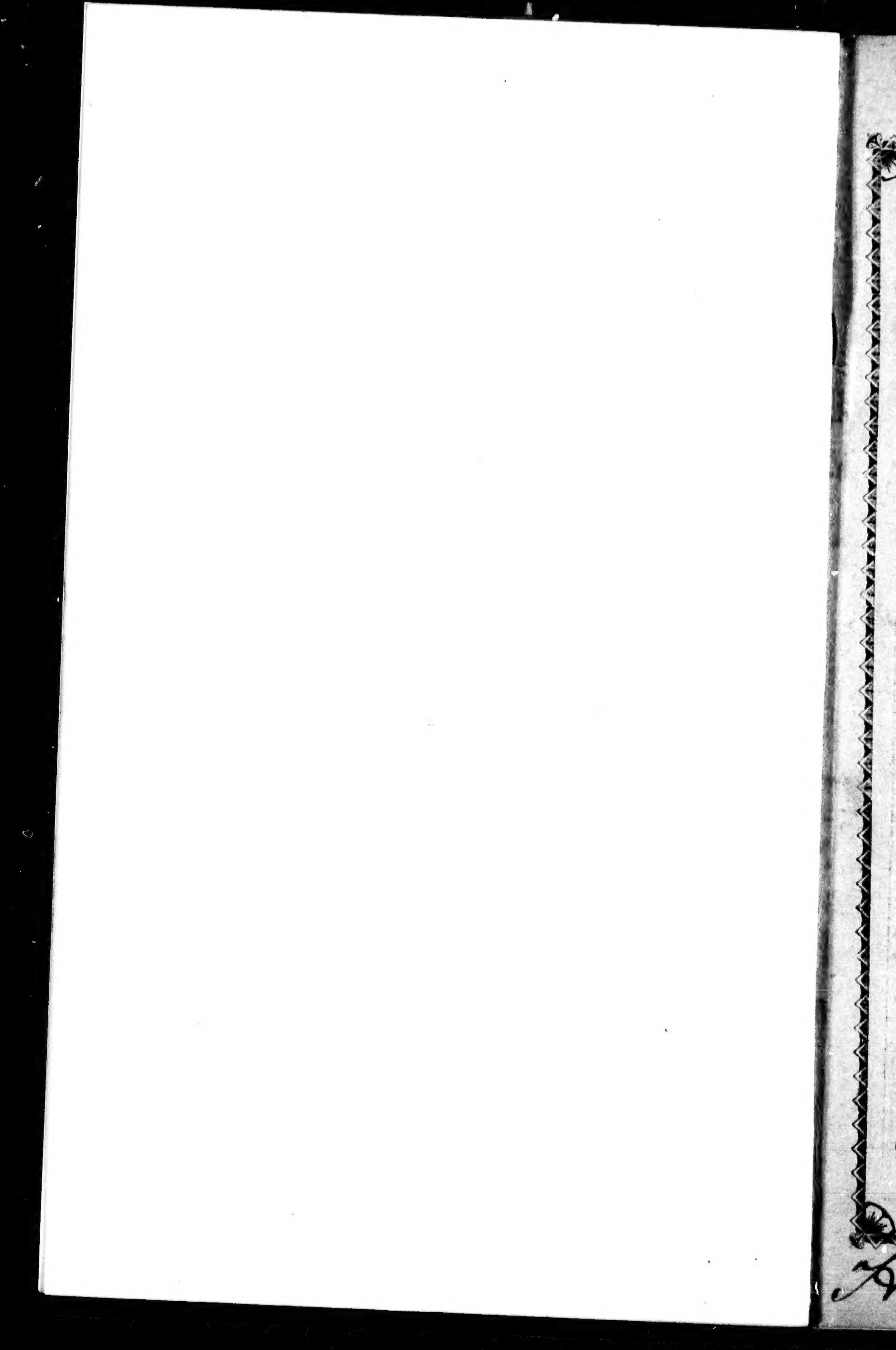


26-H Double

101

ON DEMANDE UN ACTEUR

Farce en un acte

PAR

REGIS ROY

Suivie du fameux discours

DE

BAPTISTE TRANCHEMONTAGNE :

" QU'EST-CE QUE LA POLITIQUE ? "



MONTRÉAL

C. O. BEAUCHEMIN & FILS, LIBRAIRES-IMPRIMEURS

256 et 258, rue St-Paul

Hommage des Éditeurs

PIÈCES DE THÉATRE

ARRANGÉES POUR LES CERCLES DE JEUNES GENS

PAR

J. G. W. McGOWN

LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT.—Pièce en quatre actes et un prologue (7 tableaux), par d'Ennery et Jules Verne ; 78 pages et 2 planches de costumes, 15 personnages ....50 cts.

ROBERT MACAIRE.—Drame en trois actes, à spectacle, par Benjamin Saint-Amant et Paulyanthe ; 68 pages, 8 personnages.................................50 cts.

LE CRIME DE MALTAVERNE.—Pièce en trois actes et un prologue, tirée du drame de Ch. Buet ; 69 pages, 17 personnages ....50 cts.

LES PIRATES DE LA SAVANE.—Drame à grand spectacle en cinq actes, par MM. Anicet Bourgeois et Ferdinand Dugué ; 88 pages, 13 personnages..............50 cts.

LA PRIÈRE DES NAUFRAGÉS.—Drame en cinq actes (avec musique dans le texte), par MM. d'Ennery et Ferdinand Dugué ; 84 pages, 17 personnages ....50 cts.

LE FORGERON DE STRASBOURG.—Drame en cinq actes ; 84 pages, 17 personnages..........................50 cts.

L'HOMME DE LA FORÊT NOIRE.—Drame en trois actes; 101 pages, 11 personnages..........................50 cts.

LE SONNEUR DE SAINT-PAUL.—Drame en cinq actes, par M. Bouchardy; 80 pages (poésies, 16 pages), 14 personnages ....50 cts.

MICHEL STROGOFF.—Pièce en cinq actes, par MM. d'Ennery et Jules Verne ; 95 pages, 20 personnages......50 cts.

LES NUITS DE LA SEINE.—Drame en cinq actes, par M. Marc Fournier ; 115 pages, 15 personnages.....50 cts.

LES BOUCANIERS.—Drame en cinq actes, par M. Emmanuel Gonzalès; 107 pages, 14 personnages ....50 cts.

LES FRAYEURS DE TIGRUCHE.—Comédie en un acte; 25 pages, 4 personnages ....25 cts.

L'HOMME A LA FOURCHETTE.—Comédie en un acte, par M. Jules Renard ; 30 pages, 6 personnages......25 cts.

UN HABIT PAR LA FENÊTRE.—Comédie en un acte, par M. Jules Renard ; 31 pages, 6 personnages......25 cts.

LES TROIS JUGES, ou LE MARQUIS DE LAUZUN.—Comédie en un acte, par MM. Carmouche et Paul Vermont ; 36 pages, 6 personnages.......................25 cts.

ON

DEMANDE UN ACTEUR

ON

DEMANDE UN ACTEUR

Farce en un acte

PAR

RÉGIS ROY

Suivie du fameux discours

DE

BAPTISTE TRANCHEMONTAGNE :

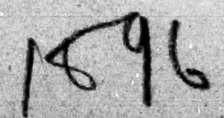
" QU'EST-CE QUE LA POLITIQUE ? "



MONTRÉAL

C. O. BEAUCHEMIN & FILS, LIBRAIRES-IMPRIMEURS

256 et 258, rue St-Paul



ON DEMANDE UN ACTEUR

FARCE EN UN ACTE

PERSONNAGES :

M. LASCÈNE, *gérant du théâtre " Thalie."*

BAPTISTE CAMPAGNARD, *aspirant acteur.*

SCÈNE I.

(Le théâtre représente le bureau de M. Lascène. A droite, premier plan, une petite table avec tapis et près de cette table, deux chaises ; à gauche, au fond, autre table sur laquelle est un plateau, deux verres et une carafe. Au fond, milieu, une porte, et tout près un canapé. Au lever du rideau, M. Lascène lit un journal à la table de droite.

LASCÈNE.

Enfin !...... voici ce que je cherche !...... je le trouve, mais après avoir parcouru cette feuille trois ou quatre fois du regard !. .... j'ai fait publier, hier soir, une annonce au sujet d'un acteur qui me manque pour remplir une place vacante dans ma troupe...... la célèbre troupe " Thalie," dont le répertoire est composé des grands drames français !...... Il est vrai que l'acteur qui me fait défaut actuellement ne jouait que des rôles inférieurs......

seulement quelques mots à dire par-ci..... par-là..... mais j'aime mieux avoir mon personnel au complet, et c'est pour cela que j'ai fait annoncer dans cette gazette !....... Voyons donc, si l'on a bien imprimé ma demande ! *(il lit)* : On demande un acteur ! M. Lascène, le gérant de la fameuse troupe *Thalie* demande à engager un jeune homme pour jouer des rôles inférieurs dans sa troupe. Il devra aussi servir de domestique et de messager à M. Lascène. Une rémunération satisfaisante sera accordée à la personne acceptée par le gérant. Ceci est une occasion magnifique pour un jeune homme de voyager à bon marché, et devenir avec le temps un bon acteur si l'on a du talent. S'adresser à M. Lascène, gérant de la troupe *Thalie* à (*nommer le théâtre où l'on joue cette pièce*) tous les matins de 10 à 11 heures.

Ce n'est pas mal tourné, et quoique cela ne soit publié que d'hier soir, je m'étonne que je n'aie pas encore eu d'aspirants. (*On entend frapper très fort, dehors.*) Tiens ! je crois qu'en voici un ! (*On entend cogner encore.*) Entrez !..... Entrez !..... (*Baptiste entre.*)

SCÈNE II.

LASCÈNE — BAPTISTE.

(*Pour le costume de Baptiste voir à la fin. Il a dans sa main gauche un fouet. En entrant, il se découvre et salue Lascène.*

BAPTISTE.

Bonjour m'sieu !

LASCÈNE.

Bonjour !

BAPTISTE.

Fait frette, eh m'sieu ?

LASCÈNE.

Oui. J'ai trois paires de bas dans les pieds et je gèle quand même......

BAPTISTE.

Moé, j'nai pas pantoute !

LASCÈNE.

Alors, comment fais-tu ?

BAPTISTE.

Je gèle itou !...... C'est-i icitte ousqu'est m'sieu Lascène ?

LASCÈNE.

Oui, c'est moi.

BAPTISTE.

Oui !...... ah c'est vous qui avez besoin d'un tragicien ?

LASCÈNE.

Oui, oui !...... Eh bien ?...... (*à part*) J'espère que

ce gaillard-là ne vient pas pour s'engager en réponse à mon annonce d'hier.

BAPTISTE.

Eh ben ! m'sieu Lascène, voulez-vous ti d'moé ?

LASCÈNE.

Ah ! mon garçon ; je ne crois pas que tu fasses mon affaire.

BAPTISTE.

Vous l'savez pas ! vous m'avez jamais essayé

LASCÈNE.

Non ! mais je puis voir tout de suite à l'air d'une personne, s'il y a dans elle l'étoffe d'un acteur.

BAPTISTE.

Ah ! pour d' l'étoffe, m'sieu Lascène, j'en ai d' l'étoffe !...... T'nez, mon capot, i est en étoffe, et pis d' la bonne, j'vous assure !...... Poupa l'a ach'tée su' (*nommer quelque marchand de la ville où l'on joue*).

LASCÈNE.

Ce n'est pas cela que j'ai voulu dire ! Tu ne m'as pas compris, mon garçon...... Mais,...... dis-moi, comment t'appelles-tu ?

BAPTISTE.

Moé ?

LASCÈNE.

Oui !

BAPTISTE (*niaisement.*)

Comme poupa !

LASCÈNE.

Et ton père ?

BAPTISTE.

Comme moé !

LASCÈNE (*à part*).

Décidément, j'ai affaire à un rude imbécile !...... mais, prenons-nous y d'une autre manière. (*Haut*) Comment s'appelle ta mère ?

BAPTISTE.

Mouman ?

LASCÈNE.

Oui.

BAPTISTE.

J'nai jamais eu !

LASCÈNE.

Qu'est-elle devenue ?

BAPTISTE.

Ça faisait quatre ans qu'elle était morte, quand j'su' v'nu au monde !

LASCÈNE (*à part*)

Je n'en viendrai pas à bout ! Adoptons une autre tactique. (*Haut*) As-tu des frères et des sœurs ?

BAPTISTE.

Oui, même qu'un' d'mes sœurs s'est mariée dernièrement.

LASCÈNE.

Ah ! tu as une sœur de mariée ?

BAPTISTE.

Oui, d'puis quinze jours.

LASCÈNE.

Avantageusement ?

BAPTISTE.

Eh ?...... de quoi ?

LASCÈNE (*souriant.*)

A-t-elle pris un bon parti ?

BAPTISTE.

J'cré ben.

LASCÈNE.

Ah !

BAPTISTE.

Son mari mène un grand train.

Lascène.

Allons donc !

Baptiste.

D'abord que j'vous dis !...... Il est chauffeur su' la ligne de Québec !......

Lascène (*à part*).

Pas trop mal après tout !

Baptiste.

Pis, j'ai un d'mes frères de marié aussi !

Lascène.

Vraiment ?

Baptiste.

Eh ben !...... d'puis qu'mon frère et ma sœur sont mariés, ça fait dix personnes de plusse qui s'tutoyert dans nout' famille.

Lascène.

Comment ça ?

Baptiste (*lentement*).

C'est ben simple ! ..... (*vivement*) Mon frère et sa femme, deux ; ma sœur et son mari, quatre ; mon frère et pis mon beau-frère six ; ma sœur et pis ma belle-sœur, huit ; mon beau-frère et ma belle-sœur, dix.

LASCÈNE (*à part*).

J'ai affaire à un drôle de caractère. Poussons plus loin pour voir ce qu'il dira. (*Haut*) : Quel âge as-tu, mon garçon ?

BAPTISTE.

Vingt-deux ans aux prunes de c't'automne !

LASCÈNE.

Mais, dis donc, tu es chauve de bien bonne heure ?

BAPTISTE.

Ce n'est pas étonnant ; i paraît que j'l'étais déjà en venant au monde.

LASCÈNE (*à part*)

Pendant que j'y pense, je vais lui demander de quel parti politique il est. Quelle réponse me donnera-t-il ? Quelque chose de ridicule, j'en suis sûr. (*Haut*) : De quelle couleur es-tu, mon garçon ?

BAPTISTE.

Moé ?

LASCÈNE.

Oui !

BAPTISTE.

J'su blond !...... chantain !......

LASCÈNE.

Non !...... je veux dire en politique.

BAPTISTE.

Ah ! ..... estusez ; j'comprends ! j'su' bleu !

LASCÈNE.

Comment ! un canadien, un catholique, comme toi, tu vas voter pour des orangistes !

BAPTISTE.

J'su' pas un tourne-capot.

LASCÈNE.

Mais, si ces gens-là gagnent les élections, sais-tu ce qui va arriver ?

BAPTISTE.

Non.

LASCÈNE.

Ils massacreront tout ce qui parle français, et tu marcheras dans le sang jusqu'aux genoux !

BAPTISTE.

Eh ben ! ...... on s'chaussera pour !

LASCÈNE (*à part*).

Quel type ! (*Haut*) L'homme dont j'ai besoin doit être matinal ; l'es-tu, toi ?

BAPTISTE.

J'pense !...... C'est dans nout' famille ça, d'être matinal !...... Mais mon aut' sœur est encore plus

matinale que moé. Tous les jours a'slève, fait l'déjeuner, les chambres et les littes, avant qui ait personne de réveillé dans la maison.

LASCÈNE.

La moitié de cela ferait mon affaire.

BAPTISTE.

J'aim'rais ça à rester en ville...... Dieu qui sont-i heureux les gens d'la ville ! On dit qu'ils ont *tire* et *pousse* su' toutes leurs portes.

LASCÈNE.

Pas toutes !... ..

BAPTISTE.

Ben !.... écoutez don' ! Allez-vous m'engager ?.... Qu'est-ce que c'est que j'aurai à faire ?

LASCÈNE.

Oh ! pas grand' chose !...... Sur le théâtre tu aurais à dire dans certain drame : Oui sire !....... et ......

BAPTISTE (*l'interrompant*).

Cyr ?...... C'est-i des parents du gros Cyr, l'homme qui est si fort ?

LASCÈNE.

Non. Sire, cela veut dire un roi,

BAPTISTE.

Ah ! un roi !...... j'en connais-t-un, un Roy...... i quiens un' grocerie par chez nous !......

LASCÈNE.

Eh non ! ce n'est pas cela !...... Enfin, passons !...... Il faudrait avoir soin des costumes, et voir à ce qu'ils soient toujours en bon état ; aider à arranger les scènes ; porter mes messages et me rapporter les réponses. Puis, distribuer des programmes ; servir à ma table quand j'aurai des invités à dîner, et avoir soin de mes deux chiens. Il faudrait bien les aimer......

BAPTISTE.

Ah ben ! si faut aimer vos chiens, c'est deux piastres extra par mois.

LASCÈNE.

Je te mettrai aussi dans la galerie au théâtre pour empêcher que les dieux du pit soient trop turbulents...... Aussi, tu auras mes chaussures à cirer, mes habits à brosser.......

BAPTISTE.

C'est-i tout' ?

LASCÈNE.

Sais-tu écrire ?

BAPTISTE.

Un peu.

LASCÈNE.

Eh bien ! je te ferai copier des rôles, ainsi que mes annonces de réclame que je t'enverrai porter aux différents journaux de l'endroit où nous serons.

BAPTISTE.

Dites-don', m'sieu ! dans les villes ousque vous irez, i aura-t-i' moyen d'avoir d'la terre glaise ?

LASCÈNE.

Pourquoi ?

BAPTISTE.

Eh ben ! quand j'aurais rien à faire, j'pourrais vous faire de la brique !...... J'vous voé lire la gazette...... y a-t-il quéque chose de nouveau d'dans ?

LASCÈNE.

Oui !

BAPTISTE.

Qu'est-ce que c'est ?

LASCÈNE.

La date !

BAPTISTE.

Oui !...... mais y parle pas d'l'accident arrivé

chez nous à Ti-Jean Latrémouille, la s'maine passée ?

LASCÈNE.

Non. Conte-moi donc ça !

BAPTISTE.

Jean était en ch'mise devant son miroi'; i s'rasait. La main y tremble et i s'coupe le nez. Ça lui a fait' tellement mal qu'il a lâché son razoir, qui en timbant y coupe la grosse orteil du pied drette !...... Vite i ramasse les deux morceaux, et les r'colle en place avec un bon bandage.

Hier, en démanchant son bandage, i a resté tout drôle en s'apercevant qu'il s'était collé le nez au bout de l'orteil, et le bout d' l'orteil su' l' nez.

A c't'heure quand i veut s'moucher, i est obligé de s'déchausser.

LASCÈNE.

Le pauvre garçon, il est bien à plaindre.

BAPTISTE.

Ah, oui !...... Dites-don', m'sieu ! saviez-vous qu'c'était par les pattes qu'les sauterelles entendent ?

LASCÈNE.

Non. Comment expliques-tu cela ?

BAPTISTE.

Figurez-vous qu'dernièrement j'ai mis un' saut'relle su' la table chez nous, j'ai cogné ben fort end'sous, la saut'relle a sauté en l'air. Ensuite, j'y a' arraché les pattes, j'l'ai mis su' la table, j'ai encore cogné ben fort.... mais elle a pas grouillé.... c'qui prouve qu'elle entendait pus, eh ?......

LASCÈNE.

Tout juste, mon garçon. Maintenant, parlons d'affaires...... Sais-tu quelque chose que tu puisses déclamer afin que je puisse juger de ton talent ?

BAPTISTE.

Oui. J'sais un' déclaration d'amour d'un homme savant à sa blonde.

LASCÈNE.

Va !...... Je t'écoute !

BAPTISTE (*prenant des poses comiques déclame tragiquement.*

DÉCLAMATION.

Oui, dès l'instant où je vous vis,
Beauté féroce, vous me plûtes ;
De l'amour qu'en vos yeux je pris,
Sur le champ vous vous aperçûtes !
Ah ! fallait-il que je vous visse,
Fallait-il que vous me plussiez,
Qu'ingénuement je vous le disse,
Qu'avec orgueil vous vous tussiez ?

Fallait-il que je vous aimasse,
Que vous me désespérassiez,
Et qu'en vain, je m'opiniâtrasse
Et que je vous idolâtrasse
Pour que vous m'assassinassiez.

LASCÈNE

Bon !...... A présent, sais-tu chanter ?

BAPTISTE.

Oui, un p'tit brin. Ecoutez ben...... (*Il chante*).

REFRAIN :—*voir à la fin pour air du refrain.*)

Je vous dirai qu'en prosodie,
Je suis l'plus fort de l'univers,
Quelquefois ma rime est hardie,
Mais à moi l'pompon pour les vers.

(*Parlé*)

Ainsi, moé qui vous parle, c'est pas pour me flatter, mais j'dois vous avouer que j'ai t'un' facilité extraordinaire pour faire d'la poésie. C'est pas ma faute, c'est un don naturel, ça m'est v'nu avec les j'veux...... Vous allez voir...... j'viens d'composer quéque chose pour ma blonde. .... c'est pas encore ma blonde, mais elle peut le dev'nir ..... ou celle d'un autre...... Ça, ça fait rien, ça n'a pas d'importance. J'm'en va vous réciter ça ..... J'commence ...... seulement, faites pas attention à la rime, ça n'a pas d'importance...... j'commence...... S'il y a quéque chose qui vous semble pas clair,

j'vous l'expliquerai. Mais, c'a n'a pas d'importance...... j'commence......

(*Récité*)

Déesse aux cheveux d'or, ma chaste Joséphine,
Je chante à vos genoux votre rare beauté.

LASCÈNE.

Mais, Joséphine et beauté, ça ne rime pas.

BAPTISTE (*parlé*)

Hein ? Qu'est-ce qu'vous dites ? Joséphine et beauté, ça n'rime pas...... Tornon ! j'le sais ben. Ah ! si a s'app'lait Félicité, ça rimerait avec beauté, mais j'peux pas l'app'ler Félicité, parc'qu'a s'appelle Joséphine, et comme elle est belle, j'su' forcé de mettre beauté. Du reste, ça n'a pas d'importance. J'continue...... (*Refrain*).

(*Récité*)

Vous souvient-il qu'un soir au bord de la Moselle
Je vous pris dans mes bras, ô ravissante veuve.

LASCÈNE.

Moselle et veuve ne riment pas non plus !

BAPTISTE.

Qu'est-ce que vous disez ? Moselle, veuve, ça rime pas...... Si j'avais voulu, pour rimer avec Moselle, j'aurais mis demoiselle...... mais j'peux

pas ..... Joséphine est pas d'moiselle, pisqu'elle est veuve ..... Je continue...... (*Refrain*)

(*Récité*)

Devant moi, croyant voir un buste de Carpeaux,
Je m'écriai soudain : O la superbe femme !

LASCÈNE.

Dites-donc !...... Carpeaux et femme, ça ne rime pas plus que les autres.

BAPTISTE.

Hein ! mais j'sais ben qu'Carpeaux et femme ça n'rime pas...... J'pouvais pourtant pas, pour rimer avec Carpeaux, mettre : O la superbe peau ! Mais j'vous en prie, ne m'interrompez pas, j'en finirais plus...... J'continue...... (*Refrain*)

(*Récité*)

Mais faudra-t-il, hélas ! d'amour que je mourusse !
Moi qui n'ai qu'un désir, être ton chaste époux.

Il est évident que pour rimer avec *que je mourusse*, au lieu de chaste époux, j'aurais dû mettre : *chass' tes puces !* mais comme ça voudrait rien dire, j'msu' pas permis ça ..... Ensuite, ça n'a pas d'importance..... .. J'continue....... (*Refrain puis récitation*).

Enfin, mon cher trésor, de peur qu'il ne se parde,
Je dépose à vos pieds un beau bouquet de roses.

LASCÈNE.

La rime est faible.

BAPTISTE.

Parde et roses, ça rime faiblement, j'en conviens, mais j'pouvais pas déposer autre chose que des roses. Du reste, i a pas de rime à parde .... Ben faut pas j'dise ça...... i en a-t-une...... mais, i faudrait la dire en latin ; mais ça n'a pas d'importance...... J'finis comme ça...... (*Refrain*)

(*Récité*)

Et que ton cœur, amour, en soit ben convaincu,
Si tu te ris de moé, j'te flanqu' mon pied quéqu' part.

Convaincu avec quéque part, ça rime mal, mais vous comprenez, la politesse passe avant la rime.

(*Refrain final*).

C'est pourquoi, je vous l'certifie,
Pour peu qu'on ne soit pas un bêta,
On peut fair' de la poésie
Et ça n'est pas plus malin que ça.

LASCÈNE.

Mon garçon, ce n'est pas trop mal, mais, j'ai réfléchi et je ne crois que tu fasses mon affaire (*il le prend par le collet de son capot et se pique*). Aïe !...... qu'est-ce que tu as là ?

BAPTISTE.

C'est deux épingles que j'ai mises en croix pour m'faire penser de dire à mon frère qu'il me d'mande si j'ai oublié de faire ce qu'il m'avait recommandé ! ..... Comme ça, vous ne voulez pas d'moé ?

LASCÈNE.

Je le regrette bien, mon garçon, mais je ne puis t'engager. (*Baptiste fait mine de s'en aller*). Arrête !...... tu es bien pressé de t'en aller...... Ne prendras-tu pas un coup avec moi avant de partir ?

BAPTISTE.

Ah ben ! j'vous r'fuse pas ! (*en se versant à boire*). Pardon, m'sieu, pourriez-vous me dire ousque j'trouv'rais un restaurant à 15 cents ?

LASCÈNE.

Oui ; chez...... sur la rue...... ; une bonne place.

BAPTISTE.

Marci ben !....... A c't'heure, pourriez-vous ti m'dire ousque j'trouv'rais les 15 cents ?

LASCÈNE.

Tiens ! les voici ! *il les lui donne*). Mais, tu as là un beau fouet, mon garçon !...... montre donc ? (*il prend le fouet et l'examine*).

BAPTISTE.

C'est pas c'qui est ben beau, mais i est bon ; il claque ben !

LASCÈNE.

Tu sais danser, toi, hein, Baptiste ?

BAPTISTE.

Non, m'sieu'.

LASCÈNE.

Ah ! oui ; tu sais danser !

BAPTISTE (*même ton*).

Ah ! non ; j'sais pas danser !

LASCÈNE.

Oh !...... oui, tu sais danser !

BAPTISTE.

Oh !...... non, j'sais pas danser !

LASCÈNE.

O..u..i !...... tu...... sais...... danser !

BAPTISTE.

N..o..n !...... j'sais...... pas...... danser !

LASCÈNE (*appliquant un coup de fouet sur les jambes de Baptiste*.

Moi ! je te dis que tu sais danser !

BAPTISTE.

Et moé, j'vous dis que j'sais pas danser !

LASCÈNE (*fouette Baptiste, et chaque fois, en disant* :) Oui, tu sais danser, toi !

BAPTISTE (*faisant toutes sortes de gambades comiques pour éviter le fouet*).

J'vous jure que j'sais pas danser !...... Aïe ! Aïe !...... ça fait mal !...... Arrêtez-don' !...... j'vous dis qu'ça fait mal !...... Aïe ! aïe !...... Non, mais êtes-vous fou ?...... aïe ! aïe !......

LASCÈNE (*arrêtant de fouetter*).

Je savais bien que tu pouvais danser.

BAPTISTE.

C'est bon ! riez ben !...... vous êtes un farceur, vous !...... mais j'aime pas vout' violon, l'archet joue trop fort !

LASCÈNE.

Viens prendre encore un verre avant de t'en aller. (*il remet le fouet à Baptiste*).

BAPTISTE.

Oui, et pis un bon ! j'en ai d'besoin pour m'faire oublier mon mal. (*ils trinquent*).

LASCÈNE.

A présent ; bonjour, Baptiste !

BAPTISTE.

Bonjour, m'sieu ! (*fausse sortie*). Ah ! dites-don', m'sieu, vous savez danser, vous, hein ?

LASCÈNE.

Non, mon bon.

BAPTISTE.

Ah ! oui ; vous savez danser ?

LASCÈNE.

Ah ! non ; je ne sais pas danser !

BAPTISTE.

Oh ! oui ; vous savez danser !

LASCÈNE.

Oh ! non ; je ne sais pas danser !

BAPTISTE.

O..u..i !...... vous...... savez...... danser !

LASCÈNE.

N..o..n !........ je........ ne........ sais....... pas........ danser ! ....

Baptiste (*appliquant le fouet sur les jambes de Lascène*).

Moé, j'vous dis qu'vous savez danser ! .....

Lascène.

Et moi, je te dis que je ne sais pas danser !

Baptiste (*fouette Lascène et chaque fois en disant* :)

Oui, vous savez danser, vous !

Lascène (*faisant toutes sortes de gambades comiques pour éviter le fouet*) :

Je te dis que je ne sais pas danser !...... Aïe ! Aïe !...... tu me fais mal !...... Arrête donc !...... Je te dis que ça fait mal ! ...... Aïe ! Aïe !...... Es-tu fou ? Arrête ! ..... Aïe ! Aïe !.........

Baptiste (*arrêtant de fouetter*).

J'savais ben que vous dansiez !

Lascène.

C'est bien, nous voilà quittes !...... Tu peux te retirer maintenant...... (*fausse sortie de Baptiste*). Arrête !...... reviens ! j'ai changé d'idée !...... Après tout, tu es plus fin que je pensais...... Si tu veux toujours te faire acteur, je t'engage.

Baptiste.

Ça m'va.

LASCÈNE.

Mais il y a une petite condition...... Oh ! bien petite !...... moi, je t'accepte dans ma troupe de *Thalie* mais le public avec qui il faut toujours compter t'acceptera-t-il ?

BAPTISTE.

J'sais pas !

LASCÈNE.

Eh bien ! demande-le lui.

BAPTISTE (*s'avançant à la rampe*).

Mesdames et messieu' vous voulez-ti m'accepter comme tragicien ?

LASCÈNE.

(*Tirant Baptiste en arrière et prenant dans la main l'endroit où sont piquées les épingles*). Ce n'est pas comme cela que ça se demande ! (*se piquant sur les épingles*) Aïe !...... les épingles !......

BAPTISTE.

Qu'j'ai mises en croix pour m'faire penser de dire à mon frère qu'il me d'mande si j'ai oublié d'faire sa commission.

LASCÈNE.

Au lieu de t'adresser au public comme tu le faisais ; on lui fait la question dans un couplet.

BAPTISTE.

Mais, quoisse que j'va y chanter ?

LASCÈNE.

Tu es un peu poète, compose quéque chose...... et quand même que la rime serait faible, cela n'a pas d'importance... .

BAPTISTE (*après un court silence, s'avance à la rampe et chante*).

AIR :—*Ça n'se peut pas.*

Mes bonnes dam' mes bons missieux !
Accordez-moé votre indulgence.
Si vous voulez me rendre hureux
Applaudissez-tous à outrance,
Car il ne faudra que cela
Pour que j'sois de la troupe de Thalie,
Et de vous dir' comm' j'n'ai envie, } *bis.*
Ça n'se peut pas. Ça n'se peut pas. }

FIN.

COSTUMES.

LASCÈNE.—Habit noir, perruque et favoris.

BAPTISTE.—Grosses bottes, culottes ou pantalon gris enfouis dans la jambe de botte, capot gris, ceinture rouge, casque avec oreilles, et perruque noire, chauve.

Je vous di - rai qu'en pro - so -

di - e, Je suis l'plus fort de l'u - ni -

ten.

vers ; Quel-que - fois ma rime est har -

di - e, Mais à moi l'pom- pon pour les

ten.

vers, Quel - que - fois ma rime est har -

di - e, Mais à moi l'pompon pour les vers.



QU'EST-CE QUE LA POLITIQUE ?

DISCOURS HUMORISTIQUE

DE

BAPTISTE TRANCHEMONTAGNE

Mesdames et Méssieu' et
Méssieu' z'et Mesdames.

J'suppose qu'vous m'connaissez pas, eh ?...... J'le cré ben, pas'que j'viens ienqu' d'arriver icitte. J'viens d'Saint Basile, dans l'comté d'Chambly côté su' d'la rivière, à trois élieues d'Saint Lambert —oubliez pas la place—et mon nom à moé, c'est Baptiste Tranchemontagne.

J'viens pour vous faire un *speech* su' la politique. Eh ben ! la grande quession d'aujourd'hui c'est pas (*nommez les questions brûlantes du jour*). La grande quession d'aujourd'hui et pis d'hier itou, c'est la politique.

Qu'est-ce que c'est qu'la politique ?......

La politique c'est l'assemblée à Ottawa de toutes les grosses têtes du pays. J'veux pas dire la grosse

tête qu'un jeune homme il a l'matin quand il a faite la noce l'soir d'la veille!...... non, c'est pas ça!...... J'veux dire la grosse tête que vous avez d'vot' père...... Si votre père y a un' grosse tête...... ou ben vot' mère...... vous aurez une grosse tête itou.

Comme je l'disais tantôt, vous m'connaissez pas, eh?...... J'viens d'Saint Basile à trois élieues d'Saint Lambert—oubliez pas la place—et j'sais quéque chose su' la politique.

Pour être dans la politique un homme doit a'oir un' grosse tête, mais un homme peut a'oir un' grosse tête, et pis pas être un politique. Le politique y est l'ami du pauvre et l'ami d'lui-même, en même temps, tous les deux ensemble...... Ben! j'vous dis qu'un homme qui peut être ça, y doit a'oir une grosse tête.

Le politique y dit au pauvre homme: j'su' vot' ami! Mais c'est mon impression qu'il est l'ami d'lui-même avant ça. Le politique y dit au tultivateur qu'on va a'oir du bon temps après les élections, mais quand qu'on vient pour examiner les choses on voit que dans quéques années le politique y est plein d'argent et le pauvre homme lui y est plein de tasques...... tasques et tasques, et pis tasque une fois encore de plusse que les autres.

Comme je l'disais tantôt, vous m'connaissez pas, eh?....... J'viens d'Saint Basile, à trois élieues

d'Saint Lambert—oubliez pas la place—et j'sut un homme qui vient d'vant le peuple pour la politique. Y en a d'mes amis qui m'ont dit qu'j'avais un grand' avenir devant moé...... mais pou moé, j'cré qu'mon avenir elle est derrière moé.

A c't'heure avant de prendre la première quession commençons par la dernière.

Quis'qui est l'ami du pauvre homme ?...... C'est-i le riche ?—Non, m'sieu ?—C'est-i m'sieu Laurier ? —Ben non !—C'est-i m'sieu Ouimet ?—J'voé pas ça !—C'est-i m'sieu Bowell ?—Pantoute !—Eh ben ! qui s'que c'est ? J'vas vous dire ça !

L'ami du pauvre homme c'est le politique, et le politique c'est l'homme qui a un' grosse tête. Le politique y dit au pauvre homme qu'les p'tites pétaques y s'ront grosses l'année qui vient. J'cré pas ça moé ! c't'une blague. Le bon temps y vient toujours, mais on l'voit jamais. Le tultivateur y veut la prospérité mais y trouve jamais rien qu'du *boudelle* dans la politique, y faut qu'ça change. J'vas aller à Ottawa, moé, et pis j'vous garanti que j'vas arranger ça !

Comme j'vous l'ai dit tantôt, vous m'connaissez pas eh ?...... j'viens d'Saint Basile à trois élieues d'Saint Lambert, et si vous voulez m'envoyer dans l'parlement pour vous r'présenter, j'vous garanti que l'temps viendra ousque l'riche y s'ra pauvre,

et pis qu'le pauvre homme...... eh ben ! l'pauvre homme...... y s'ra pauvre itou.

J'f'rai passer un bille pour empêcher la bébite à pétaque de v'nir dans l'Canada. Un' fois dans l'parlement, un membre d'Ontario y dit que l'tultivateur i était satisfait ; mon oncle Xavier qui était là, en entendant ça, i s'est l'vé deboutte, et pis y a dit : m'sieu l'Orateur, j'vous d'mande excuse. J'su' t'un habitant pareil comme lui. J'cultive des choux, des carottes et des navots pareils comme lui. J'élève des vaches, des moutons et des cochons (sous vot' respect) pareils comme lui, et pis j'peux vous dire que j'en su' pas satisfait.

Le tultivateur y veut la prospérité, y veut 100 arpents d'terre, et pis un' clôture alentour, ou ben l'gouvernement y crèvera avec le tultivateur.

J'ai des parents, moé, qui ont fait application pour ça. V'la leurs noms (*il tire un papier de la poche de son gilet*) Félix Gougeon, 12 enfants ; Damase Filiatreault, 14 enfants ; François Beauchemin, 18 enfants ; Narcisse Gingras, 20 enfants, et Xavier Tranchemontagne, mon frère, 24 enfants, ça fait 200 arpents et deux clôtures.

R'gârdez la politique dans la ville de (———) R'gârdez m'sieu (———) y a les ch'veux frisés d'puis qu'il est dans la politique. R'gârdez m'sieu (———) d'puis qu'il est dans la politique i a pus

d'jueux pantoute. Ma politique à moé, c'est la politique du parti Tranchemontagne !...... Moé, j'su pour couper la montagne en deux...... j'en donne la moitié aux pauvres et l'aut moitié j'la garde pour moé.

Eh ben ! A c't'heure, oubliez moé pas. J'su l'ami du pauvre monde, et pis j'su' vot' ami. J'viens d'Saint Basile à trois élieues d'Saint Lambert. Oubliez pas la place, quand vous aurez besoin d'quéque chose, j's'rai de votre côté si vous avez ben d'l'argent.

Pièces arrangées par J. G. W. McGown.

(*Suite.*)

LE PORTEFEUILLE ROUGE, drame en 5 actes, par MM. Fournier et Meyer; 83 pages, 14 personnages.......50 cts.

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS, pièce en 4 actes et un prologue (7 tableaux) de MM. d'Ennery et Jules Verne; 75 pages, 13 personnages..............................50 cts.

LE NAUFRAGE DE LA MÉDUSE, drame en 5 actes, par M. Desnoyers; 92 pages, 18 personnages...........50 cts.

LA BANDE DU CHEVAL NOIR, drame en 5 actes et 7 tableaux, de MM. d'Ennery et Granger; 104 pages, 17 personnages..50 cts.

JEAN LE MAUDIT, drame en 3 actes et un prologue, par Marquet, Delbès et X; 69 pages, 14 personnages...50 cts.

LES AVENTURES DE MANDRIN, mélodrame en 4 actes et 5 tableaux, par Alphonse Arnault et Louis Judicis; 76 pages, 16 personnages..............................50 cts.

CARTOUCHE, drame en trois actes, par MM. T. Nezel et Armand Overnay; 76 pages, 16 personnages......50 cts.

LE SIÈGE DE COLCHESTER, drame en un acte, par A. B.; 27 pages, 7 personnages....................................25 cts.

HABIT, VESTE ET CULOTTE, comédie en 4 actes, par MM. Varin et Boyer; 48 pages, 9 personnages......40 cts.

LES PIASTRES ROUGES, drame espagnol en trois actes, par Ch. Le Roy-Villars; 92 pages, 12 personnages.25 cts.

UN DUEL A POUDRE, comédie en trois actes, par E. Fontaine; 31 pages, 10 personnages..........................25 cts.

CHICOT, comédie en un acte, par A. V. Braseau; 39 pages, 8 personnages..25 cts

STANISLAS DE KOSTKA, pièce en trois actes; 58 pages, 6 personnages..25 cts.

LE MAL DU JOUR DE L'AN, ou scènes de la vie écolière, par Joannès Iovhanné; 54 pages, 7 personnages...25 cts.

RIEL, tragédie en quatre actes, par le Dr Elzéar Paquin; 143 pages, [illegible] personnages..............................25 cts.

LA QUEUE D'UN CHAT, sorcellerie en un acte, par Marechal-Duplessis; 14 pages, 5 personnages....15 cts.

LES PIONNIERS DU LAC NOMININGUE, drame en trois actes, par Joannès Iovhanné; 58 pages, 18 personnages ....20 cts.

LES ANCIENS CANADIENS, drame en trois actes, tiré roman populaire de P. A. de Gaspé; 00 pages, 00 personnages..40 cts.

PIÈCES DE THÉATRE

POUR JEUNES GENS

LES PAUVRES DE PARIS, drame en 5 actes, par Brisebarre et Nus, arrangé pour les jeunes gens, par A. Martin, 11 personnages $0 50

LE VOYAGE A BOULOGNE-SUR-MER, comédie en 2 actes, 7 personnages. 0 20

LES BRIGANDS DE FRANCONIE, drame en 5 actes, par Lamartellière, arrangé pour les cercles de jeunes gens, par W. McGown, 12 personnages 0 50

JOACHIM MURAT, roi des Deux-Siciles, sa sentence, sa mort, drame historique et à sensation, en un acte, 8 personnages 0 15

EDOUARD LE CONFESSEUR, roi d'Angleterre, tragédie en 5 actes, par J. Iovhanné, 12 personnages 0 25

L'UT DIÈZE, comédie en un acte de Grangé et Moineaux, arrangé pour les maisons d'éducation et les jeunes gens, par Guildry, 6 personnages 0 25

BARBOTIN ET PICQUOISEAU, comédie-vaudeville en 2 actes, par Antony Mars, 7 personnages 0 25

NOS BICYCLISTES, opérette en un acte, par Hotrel, 6 personnages 25

— La musique se vend séparément. 25

A QUI LE NEVEU? comédie en 2 actes, par Hotrel, 8 personnages 0 25

LE GONDOLIER DE LA MORT, drame vénitien en 3 actes, par Le Roy-Villars, 13 personnages. 0 25

— Musique et accompagnement de la Saltarelle et Barcarolle. 0 25

UN JEUNE HOMME PRESSÉ, vaudeville en un acte, par Labiche, 3 personnages 0 25

DEUX PROFONDS SCÉLÉRATS, pochade, par Varin et Labiche, 3 personnages 0 10

ON DEMANDE UN ACTEUR, farce, par Régis Roy, 2 personnages, suivie du discours de Baptiste Tranchemontagne sur LA POLITIQUE 0 25

LE DÉSESPOIR DE JOCRISSE, ou les folies d'une journée ; pièce comique en un acte, par Ernest Doin, 5 personnages 0 20

LE DINER INTERROMPU, ou nouvelle farce de Jocrisse ; pièce comique en un acte, par le même, 5 pers. 0 20

LA MORT DU DUC DE REICHTADT, fils de l'empereur Napoléon Ier ; drame en un acte, par le même, 9 p. 0 20

LE CONSCRIT, ou le retour de la Crimée ; drame comique en 2 actes, par le même, 7 personnages. 0 20

LE PACHA TROMPÉ, ou les deux ours ; drame comique en un acte, par le même, 8 personnages 0 20

FÉLIX POUTRÉ ; drame historique en 4 actes, par L. Fréchette, 16 personnages 0 25

LES JEUNES CAPTIFS ; drame en 3 actes, par l'abbé Lebardin, 7 personnages 0 20

L'EXPIATION ; drame en 3 actes, par le même, 6 pers. 0 20

Brise-
ar A.
.$0 50
en 2
s, par
gens,
. 0 50
ce, sa
. 0 15
gédie
. 0 25
. 0 25
en
. 0 25
. 0 25
el, 8
. 0 25
en 8
. 0 25
Bar-
0 25
acte,
. 0 25
in et
. 0 40
per-
non-
. 0 25
jour-
per-
0 20
isse;
0 20
reur
0 20
ique
0 20
ique
0 20
Fré-
0 25
abbé
0 20
0 20